

Bulletin de l'AMOPA Grande -Bretagne

*Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
Sous le Haut Patronage de S. E. M l'Ambassadeur de France*

Assemblée Générale de l'AMOPA (Grande-Bretagne) à Londres

L'Assemblée Générale qui s'est tenue au Lycée Français de Londres, le 5 février dernier en présence d'une soixantaine d'amopaliens.

La Présidente, Françoise Richardson, remercia tout spécialement les personnes venues de loin: de Jersey et d'Écosse.

Elle remercia les membres du comité sortants: Martine Gillot; Dolores Ditner— et en particulier Trevor Bottomley, secrétaire, pour son expertise administrative qu'il a, si généreusement mise au service de AMOPA de Grande-Bretagne pendant de nombreuses années. Colette Bach remplacera Trevor comme secrétaire et Ron Hallmark: sera notre nouveau secrétaire au service 'adhérents')

Comme il l'avait été suggéré l'an passé: la Présidente a organisé des conférences sur Londres: deux ont été données: — au Lycée Français; par le Consul General de France à Londres, Edouard Braine; - à l'Institut Français de Londres par Guy Audibert et Eric

Simon, en commémoration du 75^e anniversaire de l'Appel du General de Gaulle à Londres; par David King sur Soyer. Deux visites ont été organisées par David King (Apsley House & Wellington Arch et Reform Club). La conférence de Jean-Michel Fouquet (ancien proviseur du Lycée Français de Londres), prévue pour le 1^{er} décembre a dû être reportée en début mars (conditions atmosphériques et fermeture des aéroports suisses et londoniens!).

A l'occasion de l'AG, notre invité d'honneur, le Professeur Julian Jackson de Queen Mary University (Londres) fit un discours éloquent sur Résistants et Collaborateurs qui a suscité un grand intérêt et de nombreuses questions.

L'AMOPA a été représentée à de nombreuses occasions auprès d'autres associations, de l'Ambassade de France à Londres, de la FAFGB, ainsi que durant la visite du Président de la République à Londres, du Premier Ministre français à Londres; à l'Institut



Amopaliens à l'Assemblée Générale

Français (commémoration de l'Appel du General de Gaulle); ouverture du nouveau centre Charles Péguy; distribution des Prix (Wainhouse et AMOPA) à Leamington Spa.

L'Assemblée Générale fut suivie d'un apéritif et d'un superbe repas préparé dans les cuisines du Lycée et dont le menu avait été spécialement sélectionné pour l'AMOPA par M. Mathieu, Intendant) et Mme Guillereau son assistante.

Au dire de tous: une journée fort agréable et mémorable.

La Présidente remercie le comité, et au nom de tous, M. Bernard Vasseur, le Proviseur du Lycée Charles de Gaulles.

A lire:

- AG à Londres
- La laïcité en France

Dans ce Bulletin

Assemblée Générale	1
Hommage	1
Professeur Julian Jackson	2
La laïcité en France	3
Robert Challe	4
Inside Story	5
Inside Story	6

Hommage à Madame Ros Nichol

Directrice de la Section Britannique du Lycée Charles de Gaulle à Londres pendant 10 ans, de 2000 à 2010, Ros Nichol vient de nous quitter, victime d'un cancer. Tous ceux qui l'ont connue, parents, élèves, collègues, administration, ont pu apprécier ses qualités personnelles et professionnelles remarquables. Son autorité souriante, son élégance, sa parfaite courtoisie mais aussi son sens du leadership, sa compréhension fine et profon-

de des spécificités et caractéristiques pédagogiques françaises et britanniques ont été des atouts précieux pour le Lycée Charles de Gaulle. Sous sa direction la Section Britannique a affirmé son originalité et sa fonction de point de rencontre et d'échange de nos deux systèmes éducatifs.

Ros habitait Brighton où elle avait enseigné le français et l'allemand au Brighton College et assumé les fonctions de

"housemistress". Elle parlait souvent de sa ville - et de cricket, sport qu'elle aimait. Elle ne comptait ni son temps ni sa fatigue - près de 4 heures de transport quotidien encadrant 8 à 10 heures de travail au Lycée. Ros avait de la classe. Elle était chevalier dans l'ordre des Palmes académiques. C'est avec respect et émotion que je salue sa mémoire et adresse à son mari et à ses fils toute ma sympathie.

Jean-Michel Fouquet, Ancien Proviseur

Le Professeur Julian Jackson nommé Commandeur

Miri Rubin



Le Professeur Julian Jackson (centre); entouré de ses amis et collègues ; Rubin Miri (à gauche)

Le Professeur Jackson, Professeur d'Histoire à Queen Mary (Université de Londres), invité d'honneur à l'AG de l'AMOPA, choisit de partager ses idées sur la résistance et la collaboration durant la deuxième guerre mondiale. Un sujet vaste et épineux dans l'esprit de bien des Français...

Miri Rubin, nous fait partager ses souvenirs émouvants du 30 mars 2010 quand Julian, eu l'honneur de recevoir la plus grande distinction que la France puisse accorder à un universitaire: celui de Commandeur de l'Ordre des Palmes Académiques.

En cette occasion, dans un décor

élégant de la Résidence, outre la famille de Professeur Jackson, ses collègues et ami venus de Londres, Cambridge et Swansea.

Les membres de l'Ambassade, hôtes gracieux, parmi lesquels circulaient maint spécialistes férus d'Histoire comme le Professeur Philippe Lane. Puis ce vint la cérémonie d'installation. SEM l'Ambassadeur Mr. Gournault-Montagne, fit un discours personnel sur les ouvrages historiques exceptionnels de Julian Jackson's, tout particulièrement sur celui touchant la France: *The Dark Years, 1940-1944*. Il insista sur l'importante contribution faite par les analyses

discrètes et érudites des savants étrangers à comprendre l'histoire de France, spécialement celle de ces sombres années.

The combinaison of de réflexions profonde et de joyeuse célébration a rendu cette soirée vraiment mémorable et marque une des areas les plus fructueuse de la Franco-britannique - les domaines scientifiques et intellectuels - dans lesquels l'Université de Queen Mary est une partie si participante et importante.

Professor Miri Rubin FRHistS
Director of Graduate Research
Department of History, Queen Mary - University of London

L'école française et la laïcité



Marine Gillot (anciennement à l'Intendance du Lycée de Londres) et M. Fouquet

Dans son *Dictionnaire de Pédagogie*, au tout début du 20ème siècle, Ferdinand Buisson, qui aura une influence majeure sur les lois scolaires des années 1880 puis sur celle de 1905 portant séparation des églises et de l'Etat, crée et définit un "néologisme nécessaire" - laïcité: "neutralité de l'Etat entre tous les cultes, indépendant de tous les clergés, dégagé de toute conception théologique" [...] "l'école, de confessionnelle qu'elle était est devenue laïque, c'est-à-dire étrangère à toute église: les élèves de toutes les communions y sont indistinctement admis, mais les représentants d'aucune communion n'y ont plus autorité, n'y ont plus accès."

Pendant des siècles, l'école avait été sous la tutelle quasi exclusive de l'Eglise qui formait les maîtres et édictait les programmes. Ainsi les Jésuites dirigeaient le Collège de Clermont, futur Lycée Louis le Grand, ou le curé d'une modeste paroisse régissait telle ou telle "petite école". Après le choc initial de La Révolution, puis le retour à une école contrôlée par l'église catholique jusqu'à la fin du second empire, la volonté de dégager l'école de l'emprise de l'église catholique et d'asseoir l'autorité de la République amènera Jules Ferry à rédiger puis à faire voter les fameuses lois scolaires des années 1880. Ces lois instituent la gratuité et l'obligation de l'enseignement primaire, son caractère laïque: Ferry en explicite les motifs et la portée dans sa célèbre "lettre aux instituteurs" de 1882. Elles créent des écoles normales et un enseignement secondaire pour jeunes filles etc...

Quelques années plus tard, en 1905, est votée la loi portant séparation des églises et de l'Etat: "la République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre

Jean-Michel Fouquet (Proviseur honoraire)

exercice des cultes" [...] (art.1). La République ne reconnaît, ne subventionne aucun culte" [...] (art. 2).

Ces lois forment, encore aujourd'hui, le socle du fonctionnement de l'école publique. Elles ont donné lieu dans les premières années à une forte opposition de la part de l'Eglise catholique mais aussi de "laïques" militants pour une séparation plus radicale. En 1959 la loi "Debré" a rétabli une participation financière de l'Etat au fonctionnement des écoles privées (à 90% catholiques) en prenant en charge le traitement des enseignants à condition que ces écoles respectent la liberté de conscience et se conforment aux programmes de l'Education Nationale.

A la fin du 20ème siècle la laïcité était de rigueur dans les écoles publiques françaises avec, cependant, des nuances et des aménagements: pas d'enseignement religieux à l'école mais aumônerie possible hors du temps scolaire; pas de dispense de cours le samedi pour un motif religieux mais prise en compte des convictions religieuses dans les menus des restaurants scolaires etc...

Cependant, à partir de la fin des années 80, les fils et les filles de travailleurs immigrés, en grande partie maghrébins et musulmans arrivent à l'école, c'est alors un nouveau défi à la laïcité à l'école, certaines familles contestant le contenu des cours (histoire, éducation physique etc...) ou encore la mixité et souhaitent affirmer leur religion notamment par le port du voile islamique pour les jeunes filles. Après de longues et pénibles tergiversations, très perturbantes pour le fonctionnement de nombreuses écoles, une nouvelle loi est votée à une très forte majo-

rité par les parlementaires en 2004. Cette loi réaffirme le principe de laïcité à l'école et stipule que "dans les écoles, les collèges et les lycées publics les signes et tenues qui manifestent ostensiblement l'appartenance religieuse des élèves sont interdits."

On peut dire que cette loi a permis de régler le problème du "foulard", à quelques très rares exceptions près. Mais la contestation ne s'est pas éteinte pour autant et d'autres aspects de la vie scolaire continuent d'être contestés par une partie des élèves musulmans et leur famille.

Le principe de laïcité à l'école reste une exception française - notamment en Europe. La religion fait, en effet, partie des programmes scolaires presque partout sur le continent avec des modalités diverses, et la plupart du temps dans le respect des convictions religieuses des élèves qui peuvent opter de ne pas assister au cours de religion. La laïcité de l'école française a souvent été perçue avec scepticisme, voire hostilité, par de nombreux pays qui considéreraient cette absence de la religion à l'école comme de l'intolérance.

Cette situation est en train de changer: certains décideurs, en Grande Bretagne ou aux Pays-Bas par exemple, commencent à s'interroger sur des dérives liées à une tolérance sans contrôle permettant d'occulter ou de contredire certaines valeurs constitutives du pays où se situe l'école - ce que le chef de l'OFSTED, David Bell appelait en 2005 "*our common heritage as British citizens*". Vue sous cet angle, la laïcité à l'école française peut apparaître sinon comme un modèle, du moins, comme un outil efficace d'intégration et de respect de valeurs démocratiques

Jean-Michel Fouquet, Proviseur Honoraire

... certains décideurs, en Grande Bretagne, ou aux Pays-Bas par exemple, commencent à s'interroger sur des dérives liées à une tolérance sans contrôle permettant d'occulter ou de contredire certaines valeurs constitutives du pays où se situe l'école ...

Robert Challe – un écrivain à découvrir

Le dix-huitième siècle, l'Age des Lumières, marque, nous le savons bien, le début de l'âge moderne, où après la longue stagnation du règne de Louis XIV les gens ont commencé à regarder autour d'eux, à poser des questions - sur le monde, la nature, l'existence, les idées reçues, les croyances... C'est le moment où la société commence à se remuer, à se reconfigurer comme un paysage après un tremblement de terre - quand il faut s'adapter à une nouvelle perspective et accepter un changement de direction.

C'est le moment donc où la littérature aussi (puisqu'elle réfléchit la société) va changer de direction et se renouveler. Par contraste avec les dramaturges du 17ème siècle, qui représentaient sur la scène des héros (ou des héroïnes) nobles qui se sacrifient pour un idéal de vertu et de devoir, les écrivains du nouveau siècle ont d'autres préoccupations: les romanciers commencent à s'intéresser aux gens du commun, tandis que les philosophes s'occupent à décider comment améliorer la société, avancer les sciences ou examiner les préceptes et la fondation de la religion.

Nous connaissons bien les noms de ces écrivains de l'Age de Raison: Voltaire, Diderot, Rousseau, Prévost, Marivaux... Mais parmi ces noms bien-connus, qui a entendu parler de Robert Challe? C'est le nom d'un écrivain qu'on trouvera à peine dans les histoires de littérature, mais qu'on commence maintenant à citer comme un écrivain important du début de l'Age de Raison.

Regardez, par exemple, ce que dit Pierre Lepape dans son compte-rendu des *Difficultés sur la Religion posées au Père Malebranche* de Robert Challe: C'est un écrivain majeur qui s'inscrit désormais au panthéon de nos lettres classiques (Le Monde, 31 mars 2000); et Frédéric Deloffre décrit le même ouvrage comme le plus important traité philosophique français avant Voltaire.

Qui donc est ce Robert Challe? En quoi consiste son œuvre? Et pourquoi son nom est-il resté si longtemps inconnu? La réponse la plus simple à la dernière de ces questions est qu'il n'a jamais voulu se faire connaître comme auteur - au contraire il a fait tout son possible pour cacher son nom de l'œil public. On examinera plus loin quelles étaient peut-être les raisons pour ce désir d'anonymat.

Quant à ses écrits, il y a à présent, au début du 21ème siècle, cinq

ouvrages importants qu'on peut attribuer avec confiance à Challe. Parmi ceux-ci, le mieux connu est son roman, *Les Illustres Françaises*, publié à la Haye en 1713. Au cours du 18ème siècle jusqu'en 1780 il y a eu une quinzaine d'éditions de ce roman - ce qui semblerait indiquer qu'il jouissait d'un succès considérable et attirait de nombreux lecteurs. Mais le nom de l'auteur n'a jamais paru dans aucune de ces éditions (ce qui était d'ailleurs assez normal à l'époque).

Challe a aussi produit une *Continuation de l'Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche* (composée, croit-on, en 1702 mais publiée, elle aussi, en 1713), un sixième volume qui donne une conclusion au célèbre chef d'œuvre de Cervantès. Celle-ci et *Les Illustres Françaises* sont les seuls morceaux d'écriture romanesque de Challe que nous connaissons aujourd'hui.

En 1721, quelques semaines après sa mort, un troisième ouvrage de Challe a paru (aussi sans nom d'auteur) - le *Journal d'un voyage fait aux Indes orientales*, le récit d'un voyage de dix-huit mois (1690 -91) que Challe avait fait comme écrivain du roi à bord un vaisseau de la Compagnie des Indes orientales, voyage dont le but était de développer le commerce des Indes.

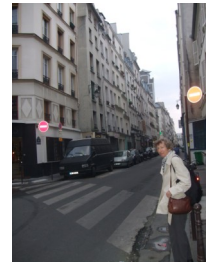
Mais c'est surtout son ouvrage *Difficultés sur la religion proposées au Père Malebranche* qui fait voir l'esprit de curiosité et l'emploi de la raison qui nous persuadent qu'on peut considérer Challe comme membre, ou plutôt précurseur, de la confrérie des philosophes du 18ème siècle. C'était un ouvrage clandestin, qui ne circulait qu'en manuscrit pendant sa vie, et qui évidemment ne portait pas son nom.

Enfin, on a réuni un volume de *Mémoires, Correspondance complète, Reports sur l'Acadie et autres pièces*, une collection qui contient tout ce qui reste, ou tout ce qu'on a pu trouver, des écrits de Challe. De nouvelles éditions de tous ces ouvrages ont paru entre 1991 et 2002. C'est grâce au Professeur Frédéric Décoffre, ses collègues, co-chercheurs, et collaborateurs que tout ce corpus littéraire de la plume de Challe est maintenant disponible, et que son auteur commence à sortir de l'ombre.

Il reste maintenant à essayer de découvrir pour quelles raisons Challe a si soigneusement caché son identité d'auteur. L'explication, je crois, peut se faire en deux parties: il faut d'abord considérer l'âge où il a vécu; mais aussi il faut comprendre ses circonstances familiales et sa propre personnalité.

Robert Challe est né en 1659. Sa famille habitait à Paris, dans une maison qui existe toujours (54 rue Sain-

Wendy Preston



Dr Wendy Preston devant la maison de Robert Challe (2e à gauche)

tonge). Il a donc passé sa jeunesse, voire la plus grande partie de sa vie, sous l'ancien régime - un monarque absolu, un gouvernement rigide et autoritaire, une époque où la religion, les structures sociales et le système légal étaient strictement réglés et, il paraissait, immuables. Il valait donc mieux à ce moment-là ne pas se mettre en conflit avec l'autorité, ni perturber le status quo. En effet, Challe n'a pas évité entièrement de se faire remarquer: en juin 1717 il a été emprisonné au Châtelet par ordre du ministre de la Maison du Roi. Il avait, on suppose, fait circuler des chansons ou des poèmes satiriques. Il est resté quelques semaines au Châtelet, et, une fois sorti de prison il a été exilé à Chartres où il a dû passer le reste de sa vie. Autrement dit, Challe est né trop tôt pour appartenir au mouvement philosophique du 18ème siècle. Il partageait l'esprit et les idées des écrivains qui le suivraient, mais à l'époque où il vivait, on ne pouvait pas exprimer ouvertement des doutes religieux ou discuter tout haut la possibilité de réformes sociales. Challe n'était qu'une voix seule, l'avant-coureur de l'ère à venir. Mais il s'agit aussi d'élucider autant que possible quelle était la personnalité de cet individu qui a voulu rester invisible, et qui a su si bien celer son identité que la postérité l'a perdue de vue.

Sa famille, nous l'avons déjà vu, habitait Paris, mais si son père, ayant pu acheter la maison rue Saintonge (vers 1645) commençait à s'élever sur l'échelle sociale, la famille Challe n'était pas encore solidement établie dans la bourgeoisie. Robert était le troisième fils d'un second mariage de son père. Cette deuxième femme, mère de Robert, venait d'une famille plus aisée et quelque peu au-dessus de celle de son mari. Mais - elle a toujours montré une préférence pour son fils aîné, au dépens du plus jeune. Challe a, de temps à autre, utilisé dans ses écrits des incidents et des événements tirés de sa propre vie, et dans *Les Illustres Françaises* il décrit une famille où les rapports entre parents et enfants réfléchissent exactement cette situation qu'il a connue lui-même dans sa famille. Dans le roman, quand le père meurt et l'héritage est partagé parmi les enfants, c'est l'aîné qui reçoit la plus grande partie et qui peut acheter une charge qui l'établira dans le monde, tandis qu'il ne reste qu'un somme dérisoire pour le plus jeune, qui doit

donc se débrouiller de son mieux pour faire un chemin dans la vie. Challe tout comme le Dupuis de cette histoire, et dans des circonstances pareilles, a dû essayer de faire lui-même sa propre fortune. Et comme le jeune homme de son histoire, il a sans doute gardé, au moins pendant sa jeunesse, la rancune et un sentiment de l'injustice de la vie. Et comme un autre personnage dans son roman (l'oncle du jeune Dupuis) Challe avait peut-être, lui aussi, l'impression qu'il était destiné plutôt à être victime que héros, qu'il n'était pas chanceux, et qu'il fallait donc prendre garde contre les mauvais coups de la fortune.

Cependant il ne faut voir en Challe rien de timide ou de mélancolique. Au contraire, il a eu une vie mouvementée et aventureuse. Avant son voyage aux Indes orientales il avait traversé plusieurs fois l'Atlantique, et passé du temps en Acadie (nord-est de l'Amérique) où l'on commençait à établir des pêches sédentaires - des postes permanents pour faciliter le commerce de la pêche - et où il avait fait des expéditions à l'intérieur du pays. Quelqu'un qui l'a peut-être connu le décrit comme gai, plaisant, enjoué, ce qu'on nomme d'ordinaire un Bon-Vivant (Prosper Marchand, 1767); et Jacques Cormier fait l'observation que dans *Les Illustres Françaises* le rire est partout présent... dans l'avant-propos du roman (Livre de Poche, 1996) - ce qui semble indiquer quel était, au moins en partie, le caractère de l'auteur.

Ce que j'ai voulu faire dans cette courte introduction, c'est essayer d'esquisser brièvement les raisons pour lesquelles il est probable que vous n'aviez pas jusqu'ici entendu parler de Robert Challe, et de suggérer que c'est un auteur avec qui il vaut peut-être la peine de faire connaissance. Comme le dit Frédéric Deloffre, en parlant de Challe dans *Une vie Abrisée*, une pensée tourmentée, une franchise d'expression sans égale, un talent de conteur exceptionnel, voilà de quoi faire de la découverte de Robert Challe une aventure qu'on n'oubliera pas.

Présidente et Rédactrice: Françoise Richardson
49, Whiteknights Road, Reading RG6 7BB
Tél: 0118 926 22 23
Courriel: f.richardson@botanical.net

Secrétaire: Colette Bach
80, the Avenue, Ealing, London W13 8LB
Tél: 020 8997 0659
Courriel: colette.bach@btinternet.com

Secrétaire (adhérents): Ron Hallmark
130 College Road, Moseley, Birmingham, B13 9LH
Tél: 0121 778 1854
Courriel: joanandron@freeuk.com

Trésorier
Rod Shepherd
11, Sanderling Place, Portishead, Bristol, BS20 7NW
Tél: 07775 991 224
Courriel: chezleberger@googlemail.com

Pour mieux connaître notre association:
tapez: www.amopagb.org
tapez: www.amopa.asso.fr
Et ... notre culture:
tapez: www.canal.académie

*La prochaine réunion du comité aura lieu le 16 mai 2011
au Dispensaire Français de Londres (Hammersmith) à
11.00. Tout commentaire peut être transmis au Secrétaire
à l'avance.*

- *Cravates AMOPA (Chevalier & Officier),
Rubans (Chevalier) & Rosettes (Officier)*
Contactez: Rod Shepherd si vous n'avez pas
accès au site www.amopagb.org
- *Mugs AMOPA:* Contactez: Rod Shepherd
- *Pour tout changement (courriel, adresse & grade)*
Contactez: Ron Hallmark ou Rod Shepherd
- *Souscriptions:* Contactez: Rod Shepherd
- *Articles & commentaires pour le Bulletin ou le site
web:* Contactez: Françoise Richardson

*Un grand merci à tous nos lecteurs
... ainsi qu'à tous ceux qui ont eu la gentillesse de
contribuer à la rédaction de ce Bulletin.*

Les prix Wainhouse et AMOPA a Leamington

Cette année encore, les membres de la Société Wainhouse Award et leurs invités se sont réunis au Old Pie Factory de Leamington à l'occasion de leur réunion annuelle pour la distribution des prix de français: les prix Wainhouse et le prix AMOPA. Françoise Richardson (Présidente) et le Professeur Ron Hallmark y ont représenté l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (GB).

Neuf collègues furent représentés et les heureux candidats reçurent leurs prix et félicitations devant une assemblée impressionnante de fiers parents, d'amis et d'anciens élèves fidèles à leur Présidente Mme Arsi-



Debout: les recipiendaires des prix Wainhouse et AMOPA
Assises: (de gauche a droite): Mme Arsinoé Wainhouse; Françoise Richard-

noé Wainhouse.

Cette soirée, organisée par la Société Franco-britannique de Leamington Spa remporta un énorme succès, et se termina

avec un merveilleux repas 'français' accompagné d'excellents vins 'français'.... Une soirée très agréable qui fut appréciée par tous...

Mme Arsinoé Wainhouse (fondatrice de la Société Franco-britannique locale et 1ere Présidente de l'Association de l'AMOPA) en Grande-Bretagne, sait encore faire apprécier aux jeunes et au moins jeunes le meilleur de notre culture et de notre langue.

Sous sa direction et avec l'aide précieuse d'un comité dévoué, Mme Wainhouse organise prix de français, diners, dégustations de vins, soirées françaises, pour réunir anciens et nouveaux 'élèves' avec lesquels elle partage son amour de la France et de la culture française et de sa langue - le français étant strictement de rigueur!!!